

COMMENT PARDONNER QUAND LA DOULEUR EST ENCORE LÀ

LE GUIDE ULTIME POUR GUÉRIR PAR LE PARDON



DBA MINISTRIES

COMMENT PARDONNER QUAND LA DOULEUR PERSISTE



*Un guide chrétien pour guérir des trahisons profondes et des blessures du
cœur*

DBA MINISTRIES

Comment Pardonner Quand la Douleur Persiste

Un guide chrétien pour guérir des trahisons profondes et des blessures du cœur

Copyright © DBA Ministries. Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf pour de brèves citations.

DBA Ministries (MNdeals LLC) · 30 N Gould St Ste R, Sheridan, WY 82801

dbaministries.org · support@dbaministries.org

TABLE DES MATIÈRES



INTRODUCTION

Quand le pardon semble impossible..... 1

CHAPITRE 1

Le pardon est un ordre, pas un sentiment..... 5

CHAPITRE 2

Libérer le coupable, pas la justice..... 14

CHAPITRE 3

Jésus comprend les blessures profondes..... 24

CHAPITRE 4

Pardonnez ne signifie pas se réconcilier..... 34

CHAPITRE 5

L'Ennemi Veut que l'Amertume Bloque Votre Bénédiction..... 45

CHAPITRE 6

Pardonnez Quotidiennement— Même Quand la Blessure Resurgit..... 55

CHAPITRE 7

Se pardonner soi-même est tout aussi nécessaire..... 65

CHAPITRE 8

Plan de Pardon et de Guérison sur 90 Jours..... 76

CONCLUSION

Votre Histoire Commence Maintenant..... 84

INTRODUCTION

QUAND LE PARDON SEMBLE IMPOSSIBLE



Le message texte me fixait depuis l'écran de mon téléphone, chaque mot une blessure fraîche : « Je ne t'ai jamais vraiment aimé. Il y a quelqu'un d'autre. »

Peut-être que votre moment à vous était différent. Peut-être était-ce l'ami qui a trahi votre secret le plus intime, le parent qui a préféré l'addiction à votre présence, ou le leader religieux qui a brisé votre confiance. Quelle qu'en soit la forme, je sais ceci : quelque part dans votre histoire, quelqu'un vous a laissé blessé, le cœur en sang.

Et maintenant, des chrétiens bien intentionnés vous répètent sans cesse de « simplement pardonner ».

Comme si le pardon était aussi facile qu'un interrupteur à actionner. Comme si vous pouviez décider de ne plus sentir le couteau encore planté entre vos côtes. Comme si le simple fait de prononcer leur nom ne vous nouait pas l'estomac et ne vous faisait pas serrer les poings.

Si vous avez ouvert ce livre, il y a de fortes chances que vous sachiez déjà que vous êtes censé pardonner. Vous avez entendu les sermons. Vous avez lu Matthieu 6:14-15 jusqu'à ce que les mots se brouillent devant vos yeux. Vous comprenez, intellectuellement, que le refus de pardonner empoisonne votre âme. Mais comprendre et agir ? Ce sont deux montagnes bien différentes à gravir.

Avant que nous fassions un pas de plus ensemble, voici ce que je veux que vous sachiez : **Dieu ne s'attend pas à ce que vous prétendiez que ça ne fait pas mal.**

Le coût caché du refus de pardonner

En ce moment, le refus de pardonner peut sembler être votre bouclier – la seule chose qui vous protège d'être blessé à nouveau. Mais si je vous disais que c'est en réalité votre prison ?

Cette personne qui vous a blessé ? Elle a probablement continué sa vie. Pendant ce temps, c'est vous qui restez éveillé à 2 heures du matin, à ressasser des conversations, à imaginer des confrontations, à sentir votre cœur s'emballer de colère face à de vieilles blessures. C'est vous qui vous tendez en voyant quelqu'un qui lui *ressemble vaguement*. C'est vous dont les prières semblent rebondir contre le plafond à cause du mur d'amertume qui vous sépare de Dieu.

Le refus de pardonner ne les punit pas. Il vous punit, vous.

Il se manifeste de façons que vous ne reconnaissez peut-être même pas :

- Cette incapacité à faire pleinement confiance dans de nouvelles relations
- La manière dont vous sabotez les bonnes choses parce que vous attendez la trahison
- La façon dont vous retenez des parties de vous-même, même face à Dieu
- L'épuisement de porter l'offense comme un sac à dos rempli de pierres
- Ce sentiment tenace d'être bloqué, incapable d'avancer vers la plénitude du plan de Dieu

Pourquoi ce cheminement est crucial maintenant

Vous vous demandez peut-être pourquoi le pardon est si important pour votre cheminement spirituel. Après tout, ne pouvez-vous pas simplement éviter cette personne et passer à autre chose ? Le temps ne guérit-il pas toutes les blessures ?

Mais voici la vérité qui a tout changé pour moi : **Le refus de pardonner est le plus grand obstacle à une intimité avec Dieu et à une percée dans votre destinée.**

Jésus n'a pas fait du pardon une suggestion. Il en a fait un commandement. Non pas parce qu'Il est sévère, mais parce qu'Il sait ce que la douleur refoulée fait à Ses enfants. Elle se durcit autour de votre cœur. Elle obscurcit votre vision spirituelle. Elle obstrue les canaux par lesquels Son amour et Sa puissance circulent.

Chaque moment décisif dans les Écritures est survenu après que quelqu'un a choisi un pardon radical :

- Joseph a pardonné à ses frères et a sauvé des nations
- David a pardonné à Saül et a hérité d'un royaume
- Étienne a pardonné à ses bourreaux et a ouvert la voie à la transformation de Saul en Paul

Quelle percée attend de l'autre côté de votre pardon ?

Ce que vous découvrirez dans ces pages

Ce livre ne vous fera pas honte de votre difficulté à pardonner. À travers sept principes bibliques et les histoires brutes et authentiques de croyants qui ont parcouru ce chemin avant vous, vous découvrirez :

- Pourquoi le pardon est un *commandement*, pas un sentiment – et comment obéir même lorsque tout en vous s'y oppose
- Comment libérer l'offenseur sans renoncer au besoin de justice

- La vérité surprenante sur Jésus et les blessures émotionnelles (spoiler : Il comprend mieux que vous ne le pensez)
- Pourquoi le pardon ne signifie pas toujours la réconciliation – et quand poser des limites est biblique
- Comment l'ennemi utilise l'amertume comme une arme stratégique contre votre destinée
- La pratique quotidienne du pardon lorsque de vieilles blessures refont surface
- Pourquoi se pardonner soi-même pourrait être la pièce manquante

Vous rencontrerez Corrie ten Boom, face à face avec son tortionnaire nazi. Joyce Meyer, choisissant de pardonner au père qui a volé son innocence. Jackie Hill Perry, trouvant la guérison après un rejet familial. T.D. Jakes, presque détourné par une trahison dans son ministère. Chaque histoire témoigne de cette vérité : **Quand nous pardonnons l'impardonnable, nous vivons l'impossible.**

Une guérison d'un genre différent

Je ne vais pas vous mentir. Ce cheminement n'est pas facile. Il y aura des moments où vous aurez envie de refermer ce livre et de choisir la douleur familière du refus de pardonner plutôt que le territoire inconnu de la libération.

Mais je vous promets ceci : de l'autre côté du pardon se trouve une liberté que vous ne pouvez pas imaginer depuis l'endroit où vous êtes maintenant.

Une paix qui ne dépend pas des excuses que vous ne recevrez jamais. Une joie qui n'est pas prise en otage par les choix de quelqu'un d'autre. Une destinée qui n'est pas déraillée par les douleurs du passé. Des relations non entachées par l'ombre de vieilles blessures. Des prières qui atteignent le ciel sans l'interférence de l'amertume.

Plus important encore, vous découvrirez un Sauveur qui ne se contente pas de commander le pardon – Il le rend possible. Un Dieu qui ne minimise pas votre douleur, mais la transforme. Un Saint-Esprit qui n'exige pas la perfection, mais s'associe à vous dans le processus.

Votre invitation à la liberté

Ce livre inclut un plan de pardon et de guérison sur 90 jours, car une liberté durable ne se produit pas du jour au lendemain. Elle se construit un choix, une prière, un acte de lâcher-prise à la fois. Ensemble, nous déracinerons les racines de l'amertume et planterons les graines de la grâce.

Mais tout commence par une décision. Pas une décision de ressentir différemment – les sentiments suivront l'obéissance à leur propre rythme. Plutôt une décision de commencer. D'entrouvrir, ne serait-ce que d'un centimètre, la porte de votre cœur à la possibilité que vous puissiez pardonner, même si cela fait encore mal.

Cette personne qui vous a blessé ? Elle a déjà pris assez. Elle a pris votre paix, votre confiance, peut-être même des années de votre vie. Ne la laissez pas prendre votre avenir aussi.

Votre histoire ne s'arrête pas à ce qu'on vous a fait. Elle commence avec ce que vous choisissez de faire ensuite.

Voulez-vous choisir la liberté ?

Tournez la page. Commençons.

« Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous si l'un de vous a un reproche à faire à un autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. »

— Colossiens 3:13

CHAPITRE I

LE PARDON EST UN ORDRE, PAS UN SENTIMENT



La femme frêle se tenait immobile dans l'embrasure de la porte de l'église, ses mains usées tremblant contre sa Bible élimée. Corrie ten Boom avait prêché ce message de pardon des milliers de fois depuis sa libération du camp de concentration de Ravensbrück. Elle avait parcouru le monde pour proclamer le pardon de Dieu, enseignant aux autres à libérer leurs bourreaux, à lâcher prise face à l'inimaginable.

Mais ce jour-là, dans un sous-sol d'église à Munich, en 1947, son message prenait vie.

Un homme s'avancait vers elle, la main tendue. L'un d'entre *eux*. Un garde. Pas n'importe quel garde — *ce* garde. Celui qui montait la garde pendant qu'elle et sa sœur bien-aimée Betsie étaient forcées de se déshabiller pour une inspection humiliante. Celui dont les yeux moqueurs avaient observé leur déshonneur. Celui qui était là quand le corps de Betsie avait été jeté sur un tas de cadavres comme un vulgaire déchet.

« Mademoiselle, je suis devenu chrétien », dit-il, la main toujours tendue. « Je sais que Dieu m'a pardonné pour les cruautés que j'ai commises là-bas, mais j'aimerais l'entendre de votre bouche. Mademoiselle, me pardonneriez-vous ? »

Le temps s'arrêta. Le sang de Corrie se glaça dans ses veines. Pardonner ? À ce monstre qui avait contribué à la mort de Betsie ? À cet homme qui incarnait tout le mal qui lui avait volé sa famille, sa maison, sa dignité ?

Et à cet instant, Corrie ten Boom découvrit ce que chaque cœur blessé finit par apprendre : **le pardon n'est pas un sentiment. C'est un ordre.**

L'instant où tout bascule

Peut-être n'avez-vous jamais été dans un camp de concentration, mais vous avez connu vos propres moments d'impossible. Cet instant où :

- Votre conjoint avoue une infidélité.

- Votre parent choisit encore son addiction plutôt que vous.
- Votre meilleur ami trahit les secrets confiés dans l'intimité.
- Votre associé vole tout et disparaît.
- Votre pasteur, en qui vous aviez placé votre confiance spirituelle, se révèle être une imposture.

Dans ces moments, le pardon semble être l'ordre le plus cruel que Dieu puisse donner. Comment ose-t-Il nous demander cela ? Ne voit-Il pas notre douleur ? Ne comprend-Il pas ce qu'on nous a pris ?

Mais voici ce que j'ai appris en étudiant cet épisode dans ce sous-sol de Munich : Dieu ne nous demande jamais de faire ce qu'Il ne nous a pas déjà donné la force d'accomplir. L'ordre de pardonner n'est pas cruel — c'est la clé de notre liberté.

Comprendre l'ordre

Commençons par les paroles peut-être les plus difficiles jamais prononcées par Jésus :

« Si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne pardonnera pas non plus vos fautes. »

— Matthieu 6:14-15

Je me souviens de la première fois où ces versets ont vraiment résonné en moi. J'avais 23 ans, recroquevillée sur le sol de mon appartement, pleurant à chaudes larmes à cause d'une trahison qui avait brisé mon monde. Ma mentore avait passé des heures à m'écouter, à valider ma douleur. Puis, doucement, elle ouvrit sa Bible à ces versets.

« Ce n'est pas juste ! » avais-je envie de crier. « Comment le pardon de Dieu à mon égard peut-il dépendre de mon pardon envers quelqu'un qui n'est même pas désolé ? »

Mais c'est alors qu'elle m'a aidée à comprendre : ce n'est pas Dieu qui est mesquin. C'est Dieu qui nous protège.

Pourquoi le pardon est non négociable

Dieu n'ordonne pas le pardon parce qu'Il est indifférent à notre douleur. Il l'ordonne parce qu'Il sait ce que l'absence de pardon fait à Ses enfants. Considérez ce qui arrive lorsque nous refusons de pardonner :

1. Le refus de pardonner nous enchaîne à nos pires moments

Quand nous refusons de pardonner, nous devenons prisonniers du temps, figés à jamais dans l'instant de notre blessure la plus profonde. L'offense s'est produite une fois, mais par l'absence de pardon, nous la revivons mille fois. Nous devenons les conservateurs de notre propre musée de la douleur, préservant soigneusement chaque détail de l'injustice subie.

2. Le refus de pardonner empoisonne notre source spirituelle

Jésus savait que l'absence de pardon, c'est comme boire du poison en espérant que l'autre personne en meure. Cela contamine chaque aspect de notre vie spirituelle :

- Nos prières sonnent creux parce que nous abritons du péché.
- Notre adoration semble forcée parce que l'amertume a endurci nos cœurs.
- Notre service devient vide parce que nous agissons par obligation, non par abondance.
- Nos relations souffrent parce que nous projetons nos anciennes blessures sur de nouvelles personnes.

3. Le refus de pardonner donne à l'ennemi un terrain légal

Paul nous avertit dans Éphésiens 4:26-27 : « Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère, et ne donnez pas au diable une occasion de s'installer. » L'absence de pardon, c'est comme laisser la porte d'entrée grande ouverte avec une pancarte disant : « Satan, entre et fais comme chez toi. »

L'ennemi utilise notre refus de pardonner pour nous tourmenter avec :

- Des cauchemars récurrents à propos de l'offense.
- Des pensées intrusives pendant la prière et l'adoration.
- Une incapacité à faire confiance ou à créer des liens profonds avec autrui.
- Des maux physiques liés au stress émotionnel.
- Une stagnation spirituelle et un but bloqué.

4. Le refus de pardonner déforme notre identité

Quand nous refusons de pardonner, nous commençons à nous définir par ce qu'on nous a fait, plutôt que par ce que Christ a fait pour nous. Nous devenons « celui qui a été trahi » ou « celle qui a été abandonnée » au lieu de « l'enfant aimé, choisi et racheté ».

Retour au sous-sol

Face à son ancien garde, Corrie ten Boom luttait avec tout ce que nous venons de décrire — bien qu'elle n'ait eu que quelques secondes pour le réaliser. Sa main restait figée à ses côtés. Celle de l'homme restait tendue. Le silence entre eux semblait s'étirer à l'infini.

« Jésus, aide-moi ! » pria-t-elle en silence. « Je peux lever la main. Ça, je peux le faire. Toi, donne-moi le sentiment. »

Et ainsi, de manière mécanique, presque robotique, Corrie ten Boom tendit la main vers celle de son ancien bourreau.

Ce qui se passa ensuite défie toute explication humaine.

« En le faisant », écrivit-elle plus tard, « quelque chose d'incroyable se produisit. Un courant partit de mon épaule, descendit le long de mon bras, jaillit dans nos mains jointes. Puis une chaleur guérissante sembla inonder tout mon être, faisant monter des larmes à mes yeux. 'Je te pardonne, frère !' m'écriai-je. 'De tout mon cœur !' »

Pendant un long moment, ils se tinrent la main — l'ancien garde et l'ancienne prisonnière. Corrie n'avait jamais ressenti l'amour de Dieu aussi intensément qu'à cet instant.

L'anatomie du pardon obéissant

L'histoire de Corrie révèle ce que j'appelle « le pardon obéissant » — choisir de pardonner non parce que nous en avons envie, mais parce que Dieu l'ordonne. Décomposons ce que cela implique :

1. Reconnaître l'ordre

La première étape consiste simplement à admettre que le pardon n'est pas facultatif pour les croyants. Ce n'est pas une suggestion réservée aux super-spirituels. Ce n'est pas quelque chose que nous ferons quand nous nous sentirons mieux. C'est un ordre direct de la bouche de Jésus.

Cela ne minimise pas votre douleur. Dieu ne dit pas que ce qui vous est arrivé n'a pas d'importance. Il dit que votre liberté compte plus que votre droit à rester blessé.

2. Admettre son incapacité

Corrie n'a pas prétendu qu'elle avait le pouvoir de pardonner à cet homme. Elle a reconnu son impuissance totale. « Jésus, aide-moi ! » fut son cri.

C'est crucial, car tant que nous essayons de pardonner par nos propres forces, nous échouons. Pardonner des blessures profondes est un acte surnaturel qui nécessite une puissance surnaturelle. C'est comme essayer de réaliser une opération à cœur ouvert sur soi-même — vous avez besoin des mains du Grand Médecin.

3. Faire le premier pas physique

Remarquez ce que Corrie a fait : elle a levé la main. Elle n'a pas attendu les sentiments. Elle n'a pas attendu l'envie. Elle a posé un acte physique d'obéissance alors que ses émotions hurlaient leur désaccord.

À quoi cela pourrait-il ressembler pour vous ?

- Prononcer à voix haute « Je pardonne à ____ », même à travers les larmes.
- Écrire une lettre de pardon (que vous l'envoyiez ou non).
- Prier pour bénir la personne qui vous a blessé.
- Retirer les rappels visibles qui alimentent votre colère.
- Cesser de ressasser l'offense dans les conversations.

4. Faire confiance à Dieu pour le sentiment

Corrie a demandé à Dieu de « fournir le sentiment ». Elle a séparé l'acte de pardonner de l'émotion de pardonner. C'est peut-être la vérité la plus libératrice de tout ce chapitre : **vous n'avez pas besoin de vous sentir prêt à pardonner pour obéir en pardonnant.**

Les sentiments sont réels, mais ils ne sont pas toujours fiables. Ils sont importants, mais ils ne commandent pas. Quand nous choisissons l'obéissance malgré nos sentiments, nous nous mettons en position pour que Dieu fasse ce que Lui seul peut faire — guérir nos émotions pour les aligner sur notre obéissance.

Idées fausses qui nous gardent enchaînés

Avant d'aller plus loin, abordons quelques idées fausses sur le pardon qui maintiennent les gens prisonniers :

Idée fausse 1 : « Pardonner, c'est faire comme si rien ne s'était passé »

Le pardon n'est pas du déni. Dieu ne nous demande jamais de réécrire l'histoire ou de minimiser des blessures réelles. Quand Joseph a pardonné à ses frères, il a tout de même reconnu ce qu'ils avaient fait : « Vous avez voulu me faire du mal » (Genèse 50:20). Le pardon regarde la vérité de l'offense en face et choisit de la relâcher malgré tout.

Idée fausse 2 : « Pardonner, c'est les laisser s'en tirer »

Le pardon ne concerne pas eux — il vous concerne, vous. Il n'efface pas les conséquences ni n'élimine le besoin de justice. Il signifie simplement que vous ne vous portez plus volontaire pour être juge, jury et bourreau. Vous transférez l'affaire à une cour supérieure. Romains 12:19 promet : « Ne vous vengez pas, mes chers amis, mais laissez place à la colère de Dieu. »

Idée fausse 3 : « Pardonner, c'est restaurer la confiance immédiatement »

Le pardon peut se produire en un instant. La confiance se reconstruit avec le temps. Jésus a pardonné à Pierre instantanément après son reniement, mais Pierre a dû prouver sa fidélité par des actions futures. Pardonner ne signifie pas devenir un paillason ou retourner dans des situations dangereuses.

Idée fausse 4 : « Je ne peux pas pardonner tant qu'ils ne se sont pas excusés »

C'est peut-être l'idée fausse la plus dangereuse, car elle donne tout le pouvoir à la personne qui vous a blessé. Jésus n'a pas attendu des excuses sur la croix. Étienne n'a pas attendu que ses bourreaux montrent du remords. Le pardon est un cadeau que vous vous faites à vous-même, indépendamment de la réponse de l'autre.

Idée fausse 5 : « Si je ressens encore de la douleur, je n'ai pas vraiment pardonné »

Le pardon n'efface pas la mémoire ni n'élimine toute douleur immédiatement. Vous pouvez pardonner à quelqu'un et avoir encore besoin de guérir de ce qu'il a fait. Pensez-y comme à une blessure physique : vous pouvez choisir de ne pas la rouvrir

(refus de pardonner) tout en ayant besoin de temps pour une guérison complète (restauration émotionnelle).

Le chemin pratique vers l'avant

Alors, comment passer de la compréhension du pardon comme un ordre à sa mise en pratique ? Voici des étapes concrètes basées à la fois sur la vérité biblique et sur les témoignages de ceux qui ont suivi ce chemin :

Étape 1 : S'isoler avec Dieu

Trouvez un endroit calme où vous pouvez être totalement honnête avec Dieu. Déversez votre douleur, votre colère, votre désir de vengeance. Il peut le supporter. David l'a fait à maintes reprises dans les Psaumes, et Dieu l'a appelé un homme selon Son cœur.

Dites à Dieu :

- Exactement ce qu'on vous a fait.
- Ce que cela vous a fait ressentir.
- Ce que vous souhaiteriez qu'il arrive à l'autre.
- Pourquoi le pardon semble impossible.

Ce n'est pas se plaindre — c'est confesser. Vous admettez l'état réel de votre cœur pour que Dieu puisse commencer Son œuvre.

Étape 2 : Se souvenir de son propre pardon

C'est ce que Jésus mettait en lumière dans Matthieu 18:21-35 avec la parabole du serviteur impitoyable. Le serviteur à qui on avait pardonné une dette impossible refusa de pardonner une petite dette qu'on lui devait.

Prenez le temps de vous souvenir :

- Des péchés que Dieu a pardonnés dans votre vie.
- Du prix que Jésus a payé pour votre pardon.
- Des fois où vous avez blessé autrui et reçu de la miséricorde.
- De la grâce dont vous avez besoin chaque jour.

Il ne s'agit pas de minimiser ce qu'on vous a fait. Il s'agit de garder une perspective sur le pardon incommensurable que vous avez reçu.

Étape 3 : Faire la déclaration

Même si votre voix tremble, même si des larmes coulent sur votre visage, même si tout en vous résiste, prononcez ces mots à voix haute :

« Au nom de Jésus, je choisis de pardonner à [nom] pour [offense spécifique]. Je me libère de mon jugement. Je me libère de la prison de l'amertume. Je Te demande, Seigneur, de les bénir et de me guérir. »

Vous devrez peut-être répéter cela tous les jours — ou toutes les heures — au début. Ce n'est pas grave. Jésus a dit que si quelqu'un pèche contre vous sept fois dans une journée et demande pardon sept fois, vous devez pardonner (Luc 17:3-4). Le même principe s'applique à notre pratique du pardon.

Étape 4 : Agir en cohérence

Après avoir serré la main de son ancien garde, Corrie a dû sortir de ce sous-sol et continuer à vivre. Le pardon n'est pas seulement un moment — c'est un mode de vie. Cela signifie :

- Quand des pensées de vengeance surgissent, choisir des pensées de bénédiction.
- Quand les conversations dérivent vers l'amertume, changer de sujet.
- Quand les souvenirs déclenchent de la colère, les transformer en prières.
- Quand vous voyez ou entendez parler de la personne, prier pour son bien-être.

Étape 5 : Collaborer avec le Saint-Esprit pour la guérison

Le pardon ouvre la porte, mais le Saint-Esprit fait le travail de guérison profonde.

Invitez-Le à :

- Révéler toute racine cachée d'amertume.
- Guérir les endroits blessés de votre cœur.
- Restaurer ce que l'ennemi a volé.
- Renouveler votre esprit avec Sa vérité.
- Transformer votre douleur en un but.

Quand le pardon semble bloqué

Et si vous avez essayé de pardonner mais que vous vous sentez coincé ? Et si la colère revient sans cesse ? Et si vous avez prononcé les mots mais que rien n'a changé ? Voici quelques raisons pour lesquelles le pardon peut sembler bloqué :

Vous essayez de pardonner la mauvaise chose. Parfois, nous essayons de pardonner des problèmes de surface alors que la véritable blessure est plus profonde. Demandez au Saint-Esprit de révéler la blessure centrale qui nécessite le pardon.

Vous portez une fausse culpabilité. Parfois, nous peinons à pardonner aux autres parce que nous ne nous sommes pas pardonnés pour notre rôle perçu dans la situation. Nous aborderons cela plus en détail au chapitre 7.

Vous avez peur d'être blessé à nouveau. Pardonner peut sembler baisser sa garde. Souvenez-vous : pardonner ne signifie pas retourner dans des situations dangereuses.

Vous pleurez des pertes réelles. Le pardon ne restaure pas instantanément ce qui a été pris. Vous pourriez avoir besoin de faire le deuil du mariage que vous n'aurez jamais, de l'enfance que vous méritiez, ou de l'opportunité qui vous a été volée.

Vous avez besoin de délivrance. Parfois, l'absence de pardon a donné à l'ennemi une telle emprise que vous avez besoin que d'autres prient avec vous pour la liberté. Il n'y a aucune honte à demander de l'aide.

La conclusion de Corrie

Corrie ten Boom a continué à voyager dans plus de 60 pays, partageant son histoire de pardon. Elle disait souvent : « Le pardon est un acte de la volonté, et la volonté peut fonctionner indépendamment de la température du cœur. »

Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que cet ancien garde est devenu l'un de ses témoignages les plus puissants. Quand les gens doutaient que Dieu puisse pardonner leurs péchés, elle parlait du garde nazi qui avait trouvé la grâce. Quand les gens disaient que leurs ennemis étaient irrécupérables, elle racontait comment Dieu avait transformé un homme qui avait participé à un génocide.

Le pardon qu'elle a offert dans ce sous-sol ne l'a pas seulement libérée — il est devenu une clé qui a déverrouillé la liberté pour d'innombrables autres.

Votre moment de décision

Vous n'êtes peut-être pas dans un sous-sol à Munich face à un garde de camp de concentration, mais vous êtes à votre propre carrefour. Quelqu'un vous a profondément blessé. La douleur est réelle. L'offense était authentique. Les dégâts ont été dévastateurs.

Et Jésus vous demande de pardonner.

Pas parce qu'ils le méritent. Pas parce que ça n'avait pas d'importance. Pas parce que vous devez prétendre que tout va bien.

Il vous demande de pardonner parce qu'Il vous aime trop pour vous laisser dans la prison de l'amertume. Il voit le destin qui vous attend encore. Il connaît la liberté qui se trouve de l'autre côté de l'obéissance. Il comprend la guérison qui commence au moment où vous lâchez prise sur l'offense.

Lèverez-vous la main ? Prononcerez-vous les mots ? Ferez-vous confiance à Dieu pour fournir ce que vous ne pouvez pas fabriquer ?

Souvenez-vous : le pardon n'est pas un sentiment qui attend d'arriver. C'est un ordre qui attend d'être obéi.

Et dans l'obéissance — dans cet acte de volonté hésitant, mécanique, réticent — le miracle se produit. Pas toujours instantanément, comme pour Corrie. Parfois, c'est un lever de soleil progressif plutôt qu'un coup de foudre. Mais ça arrive.

Le courant commence dans votre épaule. Il descend le long de votre bras. Il jaillit dans la vie.

Et soudain, inexplicablement, vous êtes libre.

Prière d'activation

Seigneur Jésus, je viens devant Toi avec un cœur qui ne veut pas pardonner. Comme Corrie dans ce sous-sol, je me sens figé par ma douleur. Mais je choisis d'obéir à Ton ordre au-delà de mes émotions.